

28 janvier 1998

Chère marraine, cher parrain,

Je vous écris d'une chambre d'hôpital, où ma maman tente de se remettre d'une intervention chirurgicale.

En 24 heures, l'Inde est devenue le bout du monde; ces visages d'enfants côtoyés pendant tous ces jours sont déjà presque un souvenir lointain, un ailleurs où il faisait bon vivre.

C'était au tour de David, mon gamin de 12 ans, de retourner à ses sources. Emu, il a revu celles qui ont choyé sa petite enfance. Des visages et des noms ont refait surface, la période d'avant l'adoption a pris couleur et vie... Mais surtout il s'est fait des copains. A Sangamner, il y eut Pravin. Avec des signes, des regards, des sourires, des mots sortis d'un espéranto inexistant, ils ont communiqué, joué, chahuté et se sont raconté leur histoire. Un jour, au souper, David m'est revenu pensif: "Tu sais, maman, pauvre Pravin, ses parents sont en haut."

Différence de langue, de culture, d'éducation... l'Occident... l'Orient... tous ces mots d'adultes n'ont pas de traduction dans le langage des enfants. J'ai vu ces deux gamins si différents... si semblables, construire jour après jour un pont d'amitié, jeter des passerelles au-dessus de toutes les différences, et être heureux ensemble.

Ici, à l'hôpital, l'heure est plutôt à la souffrance. Tout a beau être nickel rutilant et techniques de pointe, la souffrance, la vie, la mort sont palpables dans ces longs couloirs feutrés, si différents et si semblables de... là-bas.

Heureuse différence! Car je ne suis pas prête d'oublier les scènes dantesques vues dans certains hôpitaux indiens. Pas prête d'oublier non plus ce jeune garçon mourant de tuberculose... chez lui. Une hutte de torchis, enfumée par les préparatifs du repas du soir,

un corps émacié couché à même le sol... et un regard d'une sérénité à vous couper le souffle. Une sérénité qui fit naître en moi bien des questions sur notre manière de penser, d'aborder et de vivre... ou d'évacuer la mort.

Différences et similitudes!

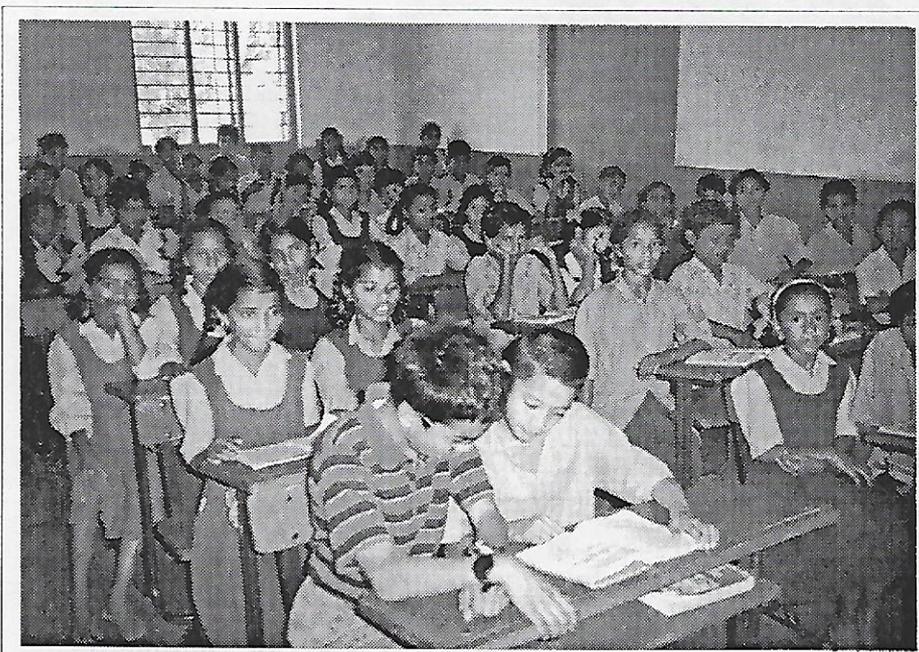
A bien des points de vue nous avons vraiment beaucoup de chance de vivre ici...

Mais peut-être pas à tous...

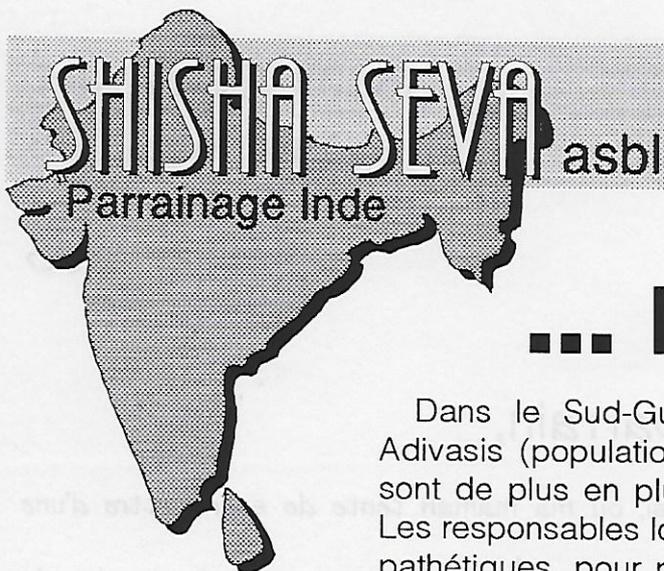
Ce soir, je nous souhaite de trouver ou de conquérir la sérénité...

De tout coeur,

Monique



David en Pravin: si différents, si semblables.



... I had a dream...

Dans le Sud-Gujarat, le défrichage et les élections aidant, les Adivasis (populations aborigènes dont nous a parlé le père Kolady) sont de plus en plus menacés. Leur seule issue est l'alphabétisation. Les responsables locaux nous lancent des appels pressants et souvent pathétiques, pour pouvoir mettre sur pied de toutes petites écoles au coeur même de la jungle...

...et si chaqu'un d'entre nous trouvait une seule personne qui réponde positivement, cela ferait...

...I had a dream...



Pour bien penser... il faut avoir le ventre plein!

Du très pratique...

- Depuis un an, votre cotisation mensuelle est de 400 francs. Aux 'anciens' qui ont omis de modifier leurs versements, merci de rajuster leurs paiements.
- Nous n'envoyons pas de rappel, mais... si vous décideriez d'arrêter votre parrainage, ayez la gentillesse de nous le faire savoir, afin que nous puissions chercher à vous remplacer. Car les enfants continuent à grandir...
- Si vous préférez recevoir les lettres de Shisha Seva en néerlandais, signalez-le-nous par lettre ou par téléphone (03/236.01.48).